



En résumé

Journée écocitoyenne
au Domaine de Chevetogne
du samedi 15 mars 2025

**SEMER DES IDEES
RECOLTER DE L'ACTION**

complément d'information

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Introduction

Dans ce livret, retrouvez la documentation fournie lors de notre journée d'échanges, de réflexion, de débats et d'action sur le thème de l'écocitoyenneté datant du 15 mars 2025. Bilan de la situation, prospective et positionnements politiques, sources de documentation : nous vous proposons ici un bref panorama de la question, histoire de faire le point sur celle-ci et d'en comprendre les enjeux.

CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE NAMUR ET LA FAPEO

SEMER DES IDÉES RÉCOLTER DE L'ACTION

UNE JOURNÉE ÉCOCITOYENNE AU DOMAINE DE CHEVETOGNE

SAMEDI 15 MARS 2025 de 9h30 À 16h30



FAPEO

CAL Namur

Au menu de cet outil :

Perspectives et modèles politiques
dans les imaginaires collectifs
concernant l'environnement

→ page 2

Quelques médias utiles

→ page 5

Les livres pour les grands...

→ page 6

...et pour les petits

→ page 8

Des jeux pour votre ludothèque

→ page 10



Perspectives et modèles politiques dans les imaginaires collectifs concernant l'environnement

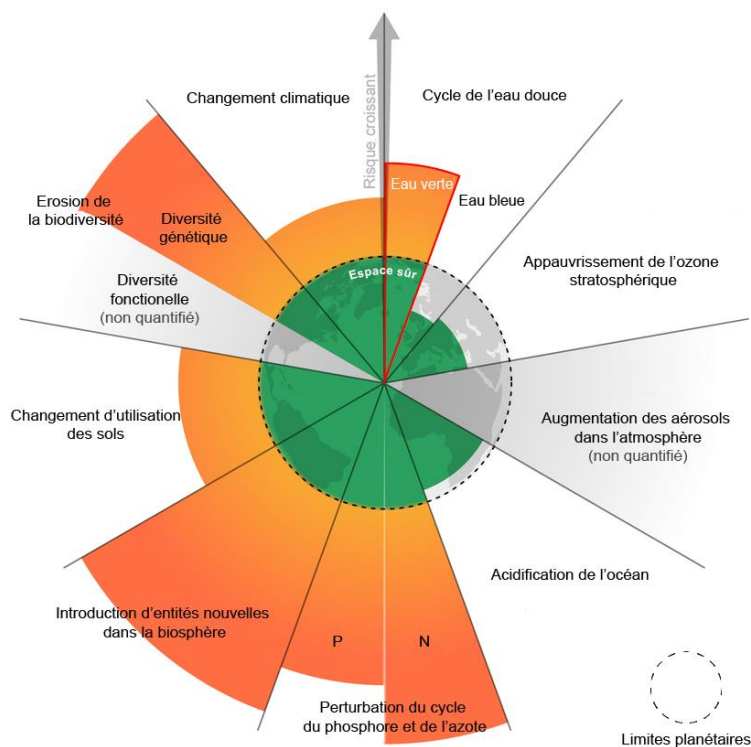
Les constats

Pour presque tous les spécialistes du sujet la question ne fait pas débat, l'impact des activités humaines sur le vivant est tellement important que si nous ne changeons pas radicalement et rapidement notre modèle économique et industriel, nous risquons de rendre la planète tout simplement inhabitable. Comme le dit l'astrophysicien, philosophe et poète français Aurélien Barrau, « *l'effondrement n'est pas à venir, il a déjà commencé* ».

Voici donc quelques repères pour mieux réaliser de quoi il retourne, mais aussi quelques arguments pour répondre à ceux qui ne « croient » pas que le réchauffement climatique soit d'origine humaine :

- Selon WWF Belgique, les populations mondiales de mammifères, d'oiseaux, de poissons, de reptiles et d'amphibiens ont diminué en moyenne de 68% en seulement 50 ans. D'après l'Union internationale pour la conservation de la nature, ce sont près d'un million d'espèces qui sont menacées d'extinction. Si le réchauffement climatique est partiellement en cause, à cet égard le facteur le plus important serait lié à nos systèmes agricoles et plus particulièrement à l'usage de pesticides, fongicides et autres produits issus de l'agro-industrie dite « ordinaire ».
- Contrairement à certaines déclarations politiques, nos sociétés ne seront pas en mesure de s'adapter à un réchauffement climatique global tel qu'il se profile si nous continuons dans la même direction. En somme, chaque dixième de degré compte car la courbe des conséquences est exponentielle et peut même atteindre des points de non-retours. Et si certains prétendent encore que ça n'a rien à voir avec l'activité humaine, il a pourtant été prouvé que cette allégation est sans fondement scientifique grâce à l'analyse des isotopes du carbone dans l'atmosphère.

Pour faire comprendre la menace et les enjeux liés à la destruction de l'environnement et du vivant, une équipe du Stockholm Resilience Centre a défini une série de limites planétaires (changement climatique ; érosion de la biodiversité ; modifications des usages des sols ; utilisation d'eau douce ; perturbation des cycles biochimiques de l'azote et du phosphore ; acidification des océans ; aérosols atmosphériques ; diminution de la couche d'ozone ; pollution chimique). A l'heure actuelle, au moins 6 de ces 9 limites ont déjà été dépassées.



L'origine de la problématique

Selon l'anthropologue français Philippe Descola, la façon d'être dans nos sociétés industrielles marque une frontière artificielle entre nature et culture. Autrement dit, nous nous sommes extraits de cette nature comme si nous y étions étrangers, mais il souligne qu'il y a heureusement d'autres façons d'être au monde. Par contre, pour le romancier Vercors l'humain est essentiellement le fruit d'une opposition consciente ou inconsciente à la nature, alors que l'animal s'y soumet sans examen. Cette distinction est donc pour lui le propre de l'homme.

S'il est difficile de déterminer quand et comment certains peuples ont introduit consciemment cette opposition, une bonne partie des spécialistes de la question s'accordent sur le fait que le point de bascule qui mène à la société industrielle telle que nous la connaissons (et la pollution qui en découle) se situe au début des Temps Modernes, soit à partir des XVI^e et XVII^e siècles. Par exemple, l'auteur Amitav Ghosh a décrit dans *La Malédiction de la muscade, une contre-histoire de la modernité* le processus qui lie modernité industrielle capitaliste et colonialisme. Notons à cet égard que la discussion n'est pas close et que chez les anthropologues la question du « point de départ » de cette tendance remonte parfois jusqu'au néolithique, voir encore avant.

En outre, les militants écologistes actuels ont tendance ces derniers temps à plutôt utiliser le terme plus inclusif de « vivant » au lieu de celui « d'environnement ». On pourrait y voir une forme de coquetterie intellectuelle mais le fait est que cette façon de nommer les choses permet d'effacer la frontière entre « nous » et « le reste ». Bien entendu, certaines personnes vous feront remarquer que nous ne pouvions pas prévoir, pourtant le naturaliste français Jean-Baptiste de Lamarck écrivait déjà en 1820 dans le *Système analytique des connaissances positives de l'homme* que "L'homme, par son égoïsme trop peu clairvoyant pour ses propres intérêts, par son penchant à jouir de tout ce qui est à sa disposition, en un mot, par son insouciance pour l'avenir et pour ses semblables, semble travailler à l'anéantissement de ses moyens de conservation et à la destruction même de sa propre espèce. (...) On dirait que l'homme est destiné à s'exterminer lui-même après avoir rendu le globe inhabitable."

Plus récemment, Donella et Dennis Meadows ont publié en 1972 un rapport d'une importance capitale intitulé *Les Limites à la croissance* qui a mis en évidence la nécessité de mettre fin à ladite croissance afin de préserver le système mondial d'un effondrement et de stabiliser à la fois l'activité économique et l'accroissement démographique. Selon ces auteurs, plus la prise de décision sera tardive, plus elle deviendra difficile à mettre en place.

Les soucis de la théorie économique actuelle

Beaucoup de débats socio-économiques sont biaisés par des impensés de notre système, qui découlent directement ou indirectement de notre vision du monde. Abordons ici deux exemples :

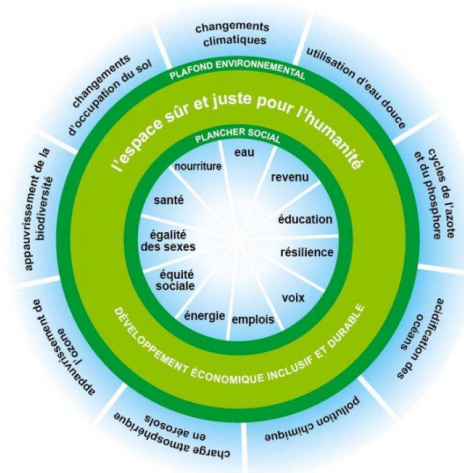
- Les externalités négatives : Ce sont les conséquences indésirables d'une activité sur d'autres acteurs économiques (ou environnementaux) sans compensation. Elles se manifestent principalement à travers des phénomènes tels que la pollution ou le bruit, engendrant un coût collectif pour la société et/ou le vivant. Ainsi, une grande partie des activités industrielles ne seraient pas « rentables » si on en venait à considérer que chaque entreprise doit compter tous les coûts réels que génèrent leurs activités depuis l'extraction jusqu'à la revalorisation de tous les matériaux utilisés dans le processus.
- Les effets de verrouillage : Quand on met un réseau en place (comme les autoroutes), on compte généralement son coût de fabrication mais on néglige assez souvent le coût écologique et économique de sa maintenance. Ainsi, les décisions prises engagent non seulement au présent mais aussi au futur, limitant la marge de manœuvre de ceux qui voudraient proposer une autre manière de faire par la suite. Dans ce cadre, les bénéficiaires du système développé font généralement preuve de beaucoup de détermination pour garder les choses en l'état.

4 grandes tendances politiques concernant l'environnement

L'éco-socialisme

Cette doctrine politique imagine une transition énergétique réussie et des formes de redistributions sociales qui permettent de trouver un équilibre entre confort moderne minimum et habitabilité de la planète.

Elle se base, entre autres, sur la Théorie du Donut (image à droite) développée par l'économiste Kate Raworth.



Le capitalisme vert

Prôné par les tenants du *Business as Usual* (BAU), ce modèle politique imagine pouvoir faire le grand écart entre les contradictions du capitalisme d'une part et les réalités physiques et sociales de l'autre. On peut considérer, par exemple, que le crédit-carbone s'inscrit dans la lignée de cette idéologie.

De façon plus générale, elle se base principalement sur l'idée de progrès (scientifique et technologique) pour supposer que nous trouverons toujours de nouvelles réponses techniques adaptées aux problèmes que nous rencontrerons. Ses détracteurs y voient en revanche une forme de positivité toxique qui empêche de regarder la réalité en face.

On retrouve aussi dans cette tendance les tenants de la géoingénierie, c'est-à-dire ceux qui prônent la modification du climat par des moyens techniques tout aussi colossaux qu'incertains en matière de résultats.

Le réensauvagement

Les adeptes du réensauvagement émettent de sérieux doutes sur la faisabilité d'une transition énergétique globale et pérenne (qui n'a effectivement jamais été démontrée scientifiquement). Ils prônent en général un développement technique low-tech et rejettent par conséquent le développement des technologies de pointe car jugées anti-démocratiques par essence (selon l'analyse de l'historien des sciences de Lewis Mumford). Ils s'inscrivent donc dans la lignée de la technocritique radicale et estiment que la plupart des solutions actuelles (comme les voitures électriques) sont des maladaptations.

On pourrait résumer la doctrine de cette mouvance comme suit : l'avenir sera soit comme *Mad Max*, soit comme *La petite maison dans la prairie*.

L'écofascisme

Proche des idées survivalistes et/ou d'extrême droite, l'écofascisme est une doctrine qui prône la loi du plus fort (aussi appelée *droit naturel*) en vue de préserver la nature, quitte à perpétrer des massacres pour y parvenir. La question technologique n'y est pas tranchée et dépendrait des courants. Cette notion est toutefois très théorique car aucun mouvement politique d'ampleur ne se réclame explicitement de l'écoautoritarisme.

Plus couramment, cette idée est utilisée de façon péjorative pour stigmatiser un adversaire politique avec des termes comme « khmers verts » ou « écoterroristes », censés dénoncer des politiques ou des actions militantes jugées liberticides ou au contraire trop subversives. Le lien avec « l'écofascisme » étant dans ce cadre purement fantasmé.

Quelques médias utiles

Sites Internet et chaînes audiovisuelles à consulter



www.limit.media

LIMIT est un jeune média en ligne créé et présenté par Vinz Kanté, un ancien influenceur belge qui a pris conscience des enjeux écologiques de notre époque et des limites planétaires.

Entretiens, analyses et autres ressources permettent de se faire une meilleure idée du monde dans lequel on vit. D'un accès assez facile, il présente également des séries originales comme *Bad Influence* qui interroge le rôle et la perception des influenceurs sur ces questions.

GREENLETTER CLUB est né à la suite de la lecture du rapport *Médias Climat* produit par le groupe Reporters d'Espoirs. La conclusion dudit rapport est limpide. En 2019, seul 1% des sujets des journaux télévisés parlait du réchauffement climatique. Et, comme l'écrit l'équipe du GLC, « *oui, 1%, c'est peu. Surtout quand on pense que la crise climatique est - sans doute - le plus grand défi de l'histoire de l'humanité.* ». Avec déjà plus de 131 épisodes disponibles en podcast et/ou en vidéo, cette équipe décortique avec ses invités tout ce qui a trait à l'écologie avec précision et pertinence.



www.greenletterclub.fr

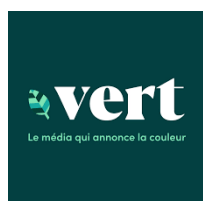


www.metabolismofcities.org

Fondé par Aristide Athanassiadis et Gabriela Fernandez, **METABOLISM OF CITIES** offre un contenu très pointu en anglais et en français sur de nombreuses questions environnementales. La chaîne YouTube qui y est liée propose de nombreux entretiens (en français) pour « *comprendre le métabolisme de nos sociétés (leurs consommation de ressources et émissions de polluants) et comment réduire leur impact de manière systémique, juste et contextualisée.* ».

REPORTERRE, le média de l'écologie est un média français qui aborde tous les sujets sous l'angle de l'écologie. Actualités, société, luttes, agriculture et même sports, aucun aspect n'est négligé.

Adresse : www.reporterre.net

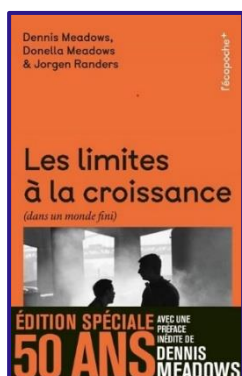


VERT, le média qui annonce la couleur. Climat, biodiversité, militance, décryptages et enquêtes se succèdent dans cet autre média français qui aborde les questions environnementales et les conséquences de nos modes de vie.

Adresse : www.vert.eco

S'informer par la lecture

Une sélection de livres pour mieux comprendre de quoi il retourne



Les limites à la croissance

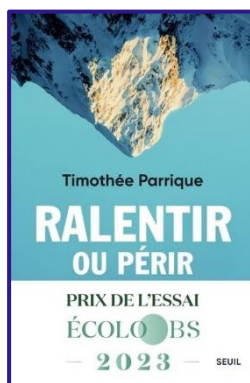
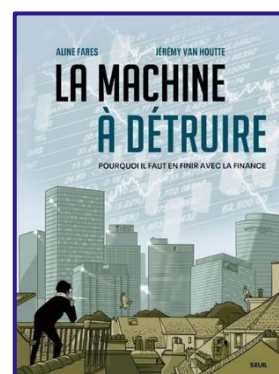
par D. et D. Meadows & J. Randers

En 1972, quatre jeunes scientifiques du MIT rédigent à la demande du Club de Rome un rapport qu'ils intitulent *The Limits to Growth*. Celui-ci va choquer le monde et devenir un best-seller international. Pour la première fois, leur recherche établit les conséquences dramatiques d'une croissance exponentielle dans un monde fini.

La machine à détruire

par A. Farès et J. Van Houtte

Les crises financières se succèdent et se ressemblent. Chaque fois, pour éviter le chaos, les États et les banques centrales interviennent. Mais que sauvent-ils ? Quel rapport cela a-t-il avec l'augmentation rapide des inégalités et de l'endettement des États, avec la dégradation des services publics, ou encore avec les résistances à travers le monde ?



Ralentir ou périr

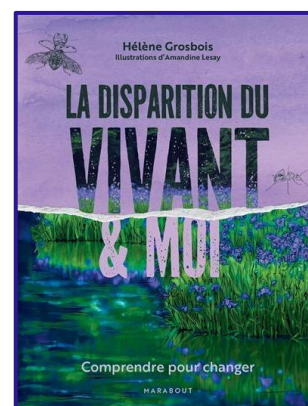
par T. Parrique

Loin d'être le remède miracle aux crises auxquelles nous faisons face, la croissance économique en est la cause première. Derrière ce phénomène mystérieux qui déchaîne les passions, il y a tout un système économique qu'il est urgent de transformer. Dans cet essai l'auteur déconstruit l'une des plus grandes mythologies contemporaines : la poursuite de la croissance.

La disparition du vivant & moi

par H. Grosbois

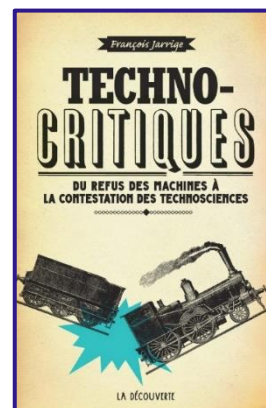
Pour réagir de façon appropriée à la crise écologique actuelle, il faut comprendre ce qui en est à l'origine. Cet ouvrage synthétise l'histoire du vivant et de sa disparition, le problème éthique et philosophique lié et les solutions adaptées, par le biais d'une approche systémique, seule valable face aux défis contemporains.



Techno-critiques

par F. Jarrige

Les techniques promettent abondance et bonheur. Pourquoi les contester ? Les discours technocritiques ne masquent-ils pas des peurs irrationnelles, voire un propos réactionnaire ? Pourtant, depuis que les sociétés humaines sont entrées dans la spirale de l'industrialisation, des individus et des groupes très divers ont dénoncé les techniques de leur temps et agi pour en enrayer les effets.



Vortex

par L. Testot et N. Wallenhorst

L'humanité a bouleversé le système Terre, assurant son confort mais menaçant son avenir. Comment en est-on arrivés là et surtout... comment en sort-on ?!

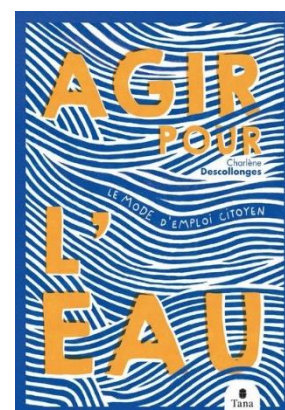
L'apocalypse est-elle vraiment pour demain ? Plutôt que de céder au désespoir, ce manuel citoyen est là pour vous aider à relever le grand défi de notre avenir.

Agir pour l'eau

par C. Descollonges

Le guide indispensable pour passer à l'action, au niveau individuel et collectif !

Vous voulez agir pour l'eau mais vous ne savez pas comment faire ni par quoi commencer... Charlène Descollonges, hydrologue écologiquement engagée, répond à toutes vos questions concrètes avec de nombreux exemples à la clef.



L'entraide, l'autre loi de la jungle

par P. Servigne et G. Chapelle

Dans cette arène impitoyable qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la « loi du plus fort ». Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète. Aujourd'hui, les lignes bougent. Un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets...

Pour aborder le thème en famille

Une littérature jeunesse abondante



C'est quoi ça ?

par C. Saudo et M. Maudet

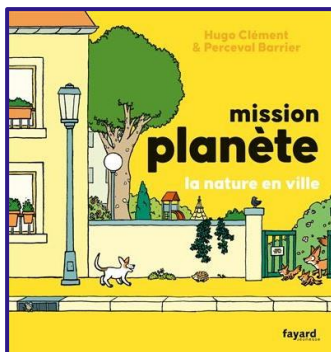
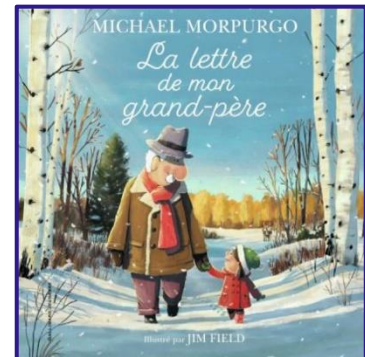
Naïf, un petit écureuil s'interroge quand quelqu'un vient installer une poubelle au pied de son arbre. C'est quoi, une poubelle ? C'est quoi, des déchets ? C'est quoi, un camion-poubelle ? C'est quoi, une décharge ? Et que se passe-t-il quand tout ça déborde ? Hum hum... que de questions !

La lettre de mon grand-père

par M. Morpurgo et J. Field

Dans une lettre qu'il offre un Noël à Mia, sa petite-fille, ce grand-père l'invite à s'émerveiller devant la beauté et la diversité de la nature.

Devenue grande, c'est au tour de Mia de lire cette lettre à ses enfants...



Mission planète

par H. Clément et P. Barrier

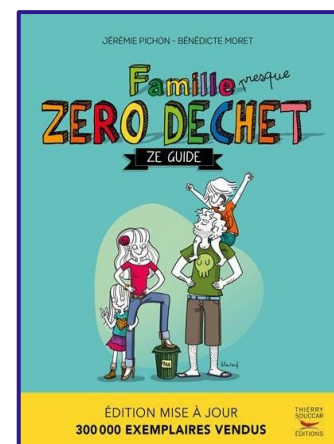
La nature en ville fait partie d'une série écrite par le journaliste et militant français Hugo Clément. Accessible dès 6 ans, *mission planète* est une bonne première approche des questions écologiques.

Famille presque ZERO DECHET

par J. Pichon et B. Moret

Réduire ses déchets pour la planète, la santé, le porte-monnaie, c'est le moment ! Mais comment s'y prendre ? En marchant dans les pas de Jérémie et de Bénédicte.

Ce livre, à la fois carnet de bord pas triste, et guide pratique, vous mènera au but en vous épargnant bien des pièges ! Avec humour et autodérision, les auteurs vous proposent un plan d'action détaillé et 10 défis Zéro Déchet pour vous lancer.

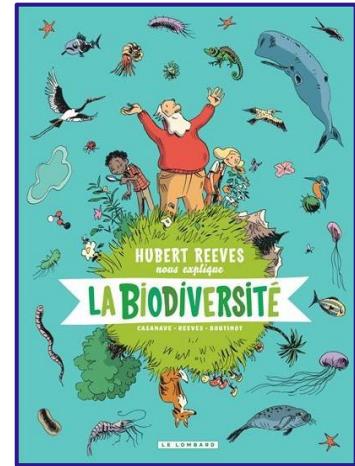


Hubert Reeves nous explique...

par Casenave, Reeves et Boutinot

Tout comme *Mission planète*, cette série de bandes dessinées accessibles à partir de 7 ans présente différents concepts qui permettent aux plus jeunes de comprendre ce qu'est l'écologie et l'environnement.

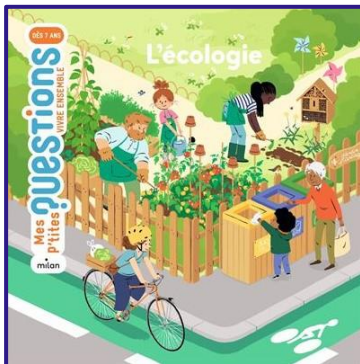
Jusqu'à présent, cette collection comprend déjà trois titres : la biodiversité, la forêt et les océans.



L'écologie

par S. Ledu et N. Ragondet

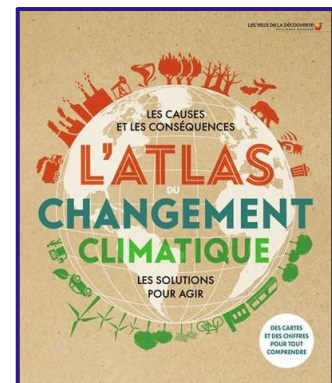
C'est quoi, le 8e continent ? Est-ce grave que des animaux disparaissent ? Pourquoi la glace fond-elle aux pôles ? Est-ce qu'on peut être écolos, nous, les petits ? En 16 questions d'enfants, ce titre rappelle que l'écologie est l'affaire de tous.



Atlas du changement climatique

traduit par B. Porlier

Qu'est-ce que l'effet de serre ? Qu'appelle-t-on l'empreinte carbone ? Quelles sont les causes du dérèglement climatique ? Quel impact visible sur nos vies ? Cet atlas offre une synthèse claire, visuelle et actuelle des connaissances sur l'urgence climatique.

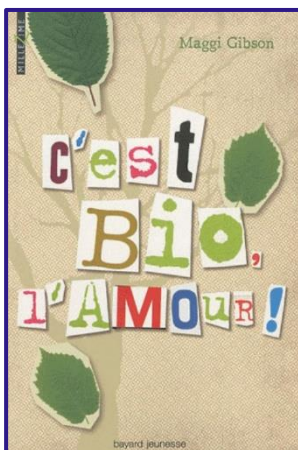


C'est bio, l'amour !

par M. Gibson

Sassy Wilde a 13 ans et est déjà une militante écologiste aguerrie. Elle compose des chansons engagées et espère faire de la musique un moyen de défendre sa cause.

Lorsque son père lui annonce qu'il va se présenter aux élections législatives, il lui demande de ne pas faire parler d'elle pendant la campagne. En échange, il lui offrira la session d'enregistrement en studio dont elle a toujours rêvé.



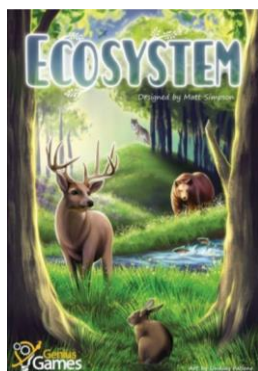
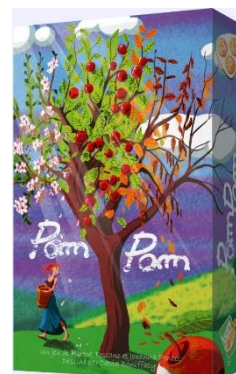
Des jeux de société

Pour aborder le sujet autrement

Pom Pom (à partir de 6 ans), par F. Toscano et D. Boniffacy

Avec Pom Pom, vous allez vous mettre sous le chapeau d'un paysan et faire de votre mieux pour produire équitablement des fruits et légumes de saison tout au long de l'année, qui sera ponctuée par les marchés durant lesquels vous pourrez vendre vos récoltes !

Le jeu est accompagné d'un livret plein d'infos sur les 48 fruits et légumes du jeu, la saisonnalité de production des fruits et légumes, les circuits-courts de distribution et l'agriculture paysanne !



Ecosystème – Forêt (à partir de 8 ans), par M. Simpson et L. Falson

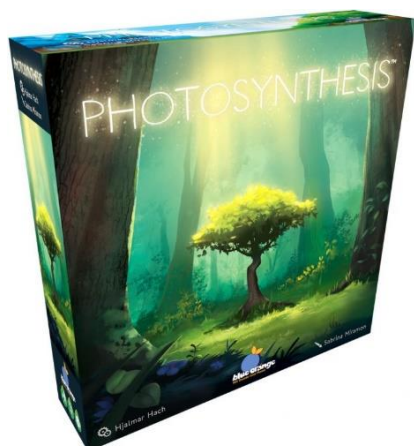
Dans le jeu Ecosystème - Forêt, construisez le réseau écologique le plus efficace de la forêt en tenant compte de la biodiversité mais aussi des besoins de chacun.

Optimisez votre écosystème en équilibrant les liens délicats qui unissent tous les êtres vivants. Créez autant d'écosystèmes que de parties et découvrez ceux qui fonctionnent le mieux.

Existe aussi en version Savane et Océan.

Climat Tic-Tac (à partir de 10 ans), Illustré par E. Rotival

Dans Climat Tic-Tac, les joueurs s'allient afin de lutter contre le changement climatique. Ils tentent, tous ensemble, de faire les bons choix pour protéger les hommes et la planète et diminuer les émissions de CO2. Stratégie et coopération seront vos meilleurs alliées pour l'emporter dans la course contre le temps et les impacts du réchauffement climatique !



Photosynthesis (à partir de 10 ans), par H. Hach et S. Miramon

Le soleil brille sur la forêt, et les arbres utilisent cette formidable énergie pour grandir et ensemercer de nouvelles pousses.

Développez sagement votre propre espèce d'arbre dans la forêt, en veillant à lui préserver la place nécessaire à capter la lumière du soleil, et tant qu'à faire à couvrir d'ombre les espèces adverses.

Copyright © 2025 FAPEO, Tous droits réservés.

Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : secretariat@fapeo.be

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 **Culture**

 **FÉDÉRATION**
WALLONIE-BRUXELLES